

Sommaire

Sommaire	1
Communiqué de presse	2
Georges Mathieu	3
Publication et renseignements pratiques.....	5
Extraits du catalogue	6
A propos de Georges Mathieu.....	10
Liste des œuvres présentées dans l'exposition	11
Plan de l'exposition et emplacement des œuvres présentées.....	12
Liste des visuels disponibles pour la presse.....	13
Partenaires	14

Communiqué de presse

Mathieu à Versailles

5 mai – 2 juillet 2006
Petite Ecurie, château de Versailles

Organisée à l'initiative de Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, avec la collaboration de l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles, de la Réunion des musées nationaux et de l'association Sculptures au Palais-Royal, l'exposition *Mathieu à Versailles* a lieu du 5 mai au 2 juillet 2006, dans le cadre inédit de la Petite Ecurie du château de Versailles. Pour la première fois à Versailles, se tient une exposition d'un artiste français vivant, Georges Mathieu, chef de file de l'Abstraction lyrique, dont l'œuvre est dans plus de quatre vingt-dix musées dans le monde.

L'exposition *Mathieu à Versailles* présente, dans la nef centrale de la Petite Ecurie, chef-d'œuvre de Jules Hardouin-Mansart, quatorze œuvres monumentales de la collection particulière de Georges Mathieu, ainsi que *Les Capétiens partout*, 1954, prêtée par le Centre Pompidou. A côté de ces tableaux de la période lyrique de Mathieu, est également exposée la tapisserie commandée aux Gobelins en 1968 par Air France, qui s'intitule *Château de Versailles*. Un film, réalisé avec le soutien de Sony, est projeté montrant Georges Mathieu réalisant l'une de ses toiles. Cette exposition se tient dans un des sites les plus remarquables et rarement ouvert au public du domaine de Versailles.

Cette exposition reçoit le soutien d'Air France. Elle bénéficie des partenariats de Métrobus pour sa communication, de Gras Savoye, de Sony et de l'Institut National de l'Audiovisuel, ainsi que de la participation du musée du Louvre, et du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

Commissaire de l'exposition : Solange Auzias de Turenne. Tél. : 01 45 53 07 62.
Muséographie : Jean-François Bodin

Exposition ouverte tous les jours sauf le lundi, de 12h30 à 18h30.
Entrée libre.

Contacts presse :

Château de Versailles

Aude Revillon d'Apreval, Aurélie Gevrey-Dubois, T : 01 30 83 77 01 / 01 30 83 77 03
aude.revillon@chateauversailles.fr et aurelie.gevrey@chateauversailles.fr

Réunion des musées nationaux

Annick Duboscq, T : 01 40 13 48 51, annick.duboscq@rmn.fr



Georges Mathieu

Après des études de lettres, de droit et de philosophie à l'université de Lille, Georges Mathieu commence à peindre en 1942. Il est le premier en France à réagir violemment contre l'abstraction géométrique et organise dès 1947 une série de manifestations en faveur d'un art libéré de toutes les contraintes et habitudes classiques qu'il nomme l'*Abstraction lyrique*, dont il se fait le promoteur. En 1954, il exécute ses premières grandes toiles et part pour le Japon en 1957 où il rencontre un accueil triomphal. Il séjourne alors aux Etats-Unis dans les universités de Berkeley, Princeton, Yale et au Massachusetts Institute of Technology.

Dès 1959, des rétrospectives de ses œuvres ont lieu dans les musées de Cologne, Bâle, Krefeld, Neuchâtel, Genève... Il se rend ensuite au Brésil, en Argentine, au Liban, en Israël, au Canada et dans presque tous les pays d'Europe. A partir de 1962, persuadé de la nécessité de créer des harmonies plus heureuses entre l'homme et son milieu, il prend conscience de l'un des devoirs majeurs de l'artiste envers la cité et tente de transformer son « langage » en « style ». C'est alors qu'il crée de nouvelles formes de meubles, des bijoux, donne des cartons de tapisserie pour la Manufacture nationale des Gobelins, dessine des assiettes pour Sèvres, établit les plans d'une usine à Fontenay-le-Comte, réalise toute une série d'affiches pour Air France et de médailles pour la Monnaie de Paris, crée la nouvelle pièce de 10 francs, conçoit des projets de grilles, de fontaines et de villes.

Après plus de cent cinquante expositions particulières dans le monde à New York (1979), Montréal (1979), Mannheim (1980), Rio de Janeiro (1982), Bahreïn (1982), Tunis (1983), Vascoeuil (1983), Morges (1983), Brive (1984), Singapour (1984), Nantes (1985), New York (1985), après quatre rétrospectives importantes à Antibes (1976), à Ostende (1977), au Grand Palais (1978), au musée de la Poste à Paris (1980), Georges Mathieu a entrepris des sculptures monumentales dont les plus récents témoignages sont ceux du *Complexe sportif de Neuilly* (1982), du *C.E.S de Charenton* (1982), de la tour *Elf-Aquitaine* à la Défense. A ses peintures, il a ajouté de grands formats : *La Libération de Paris* (1980), *La Célébration du Feu* (1981) pour l'E.N.S.C.I de Limoges, *La Délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc* (1982) pour la mairie d'Orléans, *L'Honneur de Brive* pour la mairie de Brive, *Le Massacre des 269* (1985) et la décoration des plafonds des salons de la mairie de Boulogne-Billancourt (1984-1985).

Mais Georges Mathieu ne se lasse pas d'assumer des défis : dès 1985, s'opère un réel changement dans ses œuvres, tant dans la forme que dans le fond. C'est le *tournant cosmique* qui élimine la composition centrale, dernier vestige du classicisme, au profit d'une distribution des formes envahissant toute la surface de la toile. A partir de sa rétrospective au palais des Papes d'Avignon, le rythme de ses expositions s'accélère : Nantes, New York, Genève (1985), Palm Beach, Luxembourg, Toulouse (1986), Nice, Zurich, Milan, Lyon, Gand, Montréal, Bologne (1987), Maddaloni, Turin, Rome, Lille, Finale Ligure, Knokke-le-Zoute, Paris, Vérone, Fiesole, San Remo (1988), Savone, Lyon, Forte di Marmi, Metz (1989), Bergame, Stockholm, Göteborg (1990), tandis qu'il participe, avec ses œuvres de grandes dimensions (*Hommage au maréchal de Turenne*) à la rétrospective *Les Années 50* au Centre Georges Pompidou, à Paris, et à deux manifestations importantes à Moscou, au musée Pouchkine (*L'Art en France. Un siècle d'invention*) et au palais de l'Académie des Beaux-Arts de Moscou, avec cinq peintures dont *La Nécessité de l'Espérance*, ainsi qu'au musée de l'Ermitage de Leningrad.

En révélant que, pour la première fois dans l'histoire des formes, *le signe précède sa signification*, Mathieu a inauguré une nouvelle esthétique, mais aussi une nouvelle éthique et peut-être une nouvelle ontologie. Sa révolution sémantique met en effet en cause les fondements de toutes les dialectiques, de Platon à Hegel, de Marx à Heidegger, mais aussi la validité des théories et des idéologies issues d'un structuralisme formel et d'une linguistique littérale qui n'ont entrevu qu'un aspect fragmentaire de l'univers des signes. A l'exemple de l'Abstraction lyrique, les valeurs de la civilisation de demain ne seront plus fondées sur une réalité antérieure et c'est pourquoi son aventure s'affirme comme la condamnation radicale de toutes les politiques menées aujourd'hui dans le monde. Son œuvre est actuellement présente dans plus de quatre-vingt-dix musées et collections publiques.

Musées et collections publiques où figurent les œuvres de Georges Mathieu

ALLEMAGNE

Wallraf-Richartz Museum, Cologne ; Kaiser Wilhelm Museum, Krefeld ; Staatsgalerie, Stuttgart ; Städtische Kunstsammlungen und Wilhelm Hack Stiftung, Ludwigshafen ; Moderne Galerie Saarbrücken ; Städtische Kunsthalle, Mannheim ; Van der Heydt Museum, Wuppertal

AUTRICHE

Museum des 20. Jahrhunderts, Vienne

BELGIQUE

Museum voor Schone Kunsten, Gand ; Fondation Veranneman, Kruishoutem ; Musée des Beaux-Arts, Liège ; Musées royaux de Belgique, Bruxelles

BRESIL

Musée d'Art moderne, Rio de Janeiro ; Musée d'Art moderne, Sao Paulo

CANADA

Musée d'Art contemporain, Montréal ; Art Gallery, Ontario ; Art Gallery of Greater Victoria, D.C. ; National Gallery, Ottawa

ESPAGNE

Museo d'Arte Contemporaneo, Villafamès

ETATS-UNIS

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo ; The Art Institute, Chicago ; Colorado Springs Fine Arts Center ; Wadsworth Atheneum, Hartford ; Museum of Fine Arts, Houston ; White Museum, Cornell University, Ithaca ; William Rockhill Nelson Gallery, Kansas City ; Los Angeles Country Museum ; Kresge Art Center Michigan State University ; Chase Manhattan Plaza, New York ; Museum of Modern Art, New York ; The Solomon R.Guggenheim Museum, New York ; Phoenix Art Museum ; Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh ; Princeton University Museum ; Art Museum of Seattle ; Kramert Art Museum, Urbana, Illinois ; Bennington College, Vermont ; Williamstown College, Vermont ; Philips Collections, Washington D.C. ; La Jolla Museum of Contemporary Art, Californie ; Hirshhorn Museum & Sculpture Garden (Smithsonian Institution), Washington D.C.

FINLANDE

Didrichsen Art Foundation, Helsinki

FRANCE

Musée Picasso, Antibes ; Musée de Barcelonnette ; Mairie de Boulogne-Billancourt ; Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Boulogne-sur-Mer ; C.E.S., Bourgueil ; Hôtel de Ville de Brive ; C.E.S., Charenton-le-Pont ; Musée Bertrand, Châteauroux ; Musée d'Unterlinden, Colmar ; Musée des Beaux-Arts, Dijon ; Musée d'Art contemporain, Dunkerque ; Musée de Peinture et de Sculpture, Grenoble ; Musée Joseph-Foret, Le Mont-Dore ; Palais des Beaux-Arts, Lille ; E.N.S.C.I., Limoges ; Musée des Beaux-Arts, Lyon ; Complexe sportif, Neuilly-sur-Seine ; Mairie d'Orléans ; Musée des Beaux-Arts, Orléans ; Bibliothèque Nationale de France, Paris ; Conseil d'Etat, Paris ; Fonds national d'Art contemporain, Paris ; Maison de l'O.R.T.F., Paris ; Manufacture nationale des Gobelins, Paris ; Manufacture nationale de la Savonnerie, Paris ; Musée Monétaire, Paris ; Musée municipal d'Art moderne, Paris ; Musée de la Publicité, Paris ; Musée national d'art moderne, Paris ; Manufacture nationale de Sèvres ; Musée des Augustins, Toulouse ; Château de Vascoëuil ; Musée de Villeneuve-d'Ascq

ISLANDE

Musée de Reykjavik

ISRAEL

Musée national Bezalel, Jérusalem ; Musée de Tel-Aviv

ITALIE

Musée d'Art moderne, Ravenne ; Galleria d'Arte Moderne, Rome

JAPON

Musée d'Art de Ohara, Kurashiki ; Gutaï Pinacotheca, Osaka ; Musée d'Art moderne, Tokyo

PAYS-BAS

Fondation Peter Stuyvesant, Amsterdam

ROYAUME-UNI

Lycée français de Londres

SUISSE

Kunsthau, Bâle ; Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds ; Kunsthau, Zurich

Publication et renseignements pratiques

Publication

Mathieu à Versailles

Catalogue d'exposition

Ouvrage collectif

Le catalogue est réalisé par les éditions de la Réunion des musées nationaux (préfaces de Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication, Christine Albanel, Présidente du château de Versailles, *Entretien avec Georges Mathieu* conduit par Alain Derey, directeur de la Villa Arson, « Les Capétiens partout » par Alfred Pacquement, directeur du musée national d'Art moderne et du Centre de création industrielle, Centre Pompidou, *Georges Mathieu. Au-delà de ses mythes* par Lydia Harambourg, historienne et critique d'art).

Editions de la Réunion des musées nationaux

24 x 30 cm, 80 pages, 48 illustrations en couleurs, broché

RMN : EC 70 5103

ISBN : 2-7118-5103-6

Diffusion Interforum

Parution : mai 2006

Prix : 28 €

Renseignements pratiques

Accès

SNCF : Versailles-Chantiers (départ Paris Montparnasse)

Sncf : Versailles Rive droite (départ Paris Saint-Lazare)

RER : Versailles Rive gauche (départ Paris ligne C)

Autobus 171 – Versailles place d'Armes (départ Pt de Sèvres)

Petite Ecurie du château de Versailles

Exposition ouverte tous les jours du 5 mai au 2 juillet 2006, sauf le lundi, de 12h30 à 18h30.

Entrée libre

Extraits du catalogue

Préface

par Renaud Donnedieu de Vabres, Ministre de la culture et de la communication

Georges Mathieu est une personnalité éminente du monde artistique. Il marque son époque par le combat incessant qu'il a mené pour donner ses lettres de noblesse à une expression picturale qui, à la fin des années quarante, n'avait pas encore voix au chapitre. Il fut précurseur, mais surtout il influença de manière déterminante toute une lignée d'artistes. Lui rendre un hommage dans un lieu aussi prestigieux que Versailles, c'est lui rendre justice et lui témoigner une reconnaissance à sa démesure, ainsi qu'au rôle prépondérant qui a été le sien sur la scène artistique.

Il n'a eu de cesse d'être présent là où on pouvait l'attendre le moins. Il s'est vu confier des tâches multiples et si le peintre est célèbre, il convient de ne pas oublier que ses talents se sont exercés dans de nombreux domaines afin de bien montrer au public que l'artiste doit être au cœur de la société et qu'il doit en célébrer toute la diversité : la pièce de dix francs, le sept d'or, le logo de la manufacture de Sèvres sont autant d'expressions du talent de cet artiste qui se sera manifesté dans des domaines aussi différents que la tapisserie, la céramique, l'architecture, le design, la mosaïque, l'affiche, la numismatique.

Il y a sans conteste du guerrier dans cette figure emblématique qui n'hésitera pas à s'offrir le luxe d'un combat singulier : créer ses œuvres en direct, face au public.

Rien de provoquant, simplement l'acceptation du risque de l'échec. Georges Mathieu se donne au public dans toute la simplicité de l'œuvre en train de se faire. Le choix des œuvres qui sont présentées dans cette exposition provient très certainement du fait qu'elles sont le résultat d'un *cœur mis à nu*.

La plupart ont été réalisées face au public, dans une transe et une inspiration propres à l'artiste. L'abstraction lyrique n'est pas seulement un mouvement, une école, mais aussi une volonté de pourfendre les idées reçues et d'installer un véritable mode de pensée. Georges Mathieu aura eu cette audace de parcourir le monde pour imposer plus qu'un style, et il saura se faire entendre. Dans son propre pays, Georges Mathieu ne cesse de mettre en garde contre l'appauvrissement du rôle de l'artiste et le peu de considération qui est accordée à l'enseignement artistique.

Il faut non seulement contempler ses œuvres, mais il faut aussi relire les nombreux ouvrages qu'il a consacrés à l'analyse de notre société. Georges Mathieu est certes un témoin de son époque, et son œuvre est immense, mais il est aussi celui qui sait dénoncer les excès, les insuffisances, les faiblesses, les fractures de la nature humaine et de notre société.

Je tiens à saluer à la fois l'artiste et l'homme de bien qui a le courage, contre vents et marées, de clamer haut et fort la nécessité constante du sens et de la vie.

Préface

par Christine Albanel, Présidente de l'Etablissement public

Entre Versailles et Georges Mathieu, il y a un lien fort, une évidence, fondés sur des affinités électives. La personnalité de l'artiste, faite de générosité, de sensibilité, mais aussi de hauteur et d'exigence, son projet – on a parlé, à son sujet, « d'aventure prométhéenne » –, le rattachent aux ambitions qui ont présidé au «Projet-Versailles», avec une volonté d'explorer les possibles, de recréer la réalité, de donner le ton, de défendre des valeurs de civilisation. Mathieu, c'est tout cela. L'instantanéité du geste. L'expression d'une quête métaphysique. La prise de risque. La violence jamais gratuite des couleurs. La précision des traits qui s'imposent à sa main, faisant de lui, comme l'a dit André Malraux, le « calligraphe de l'Occident ». La référence aux grandes figures, aux grandes heures des derniers siècles, qui irriguent son inspiration.

Les œuvres majeures, superbement lyriques, présentées dans les Petites Ecuries de Versailles nous parlent d'histoire, de notre histoire, si riche en tragédies et en fulgurances. Mais elles nous disent aussi ce que l'art peut accomplir quand il plonge dans le passé pour inventer le présent. Bienvenue à Georges Mathieu.

Les Capétiens partout

Par Alfred Pacquement, directeur du Musée national d'art moderne

Les Capétiens partout est un chef-d'œuvre de Georges Mathieu. Cette peinture monumentale de 3 mètres de hauteur et de 6 de longueur fut peinte le 10 octobre 1954 en une heure et 20 minutes (selon le témoignage de l'artiste), quelques semaines avant l'exposition personnelle de Mathieu à la galerie Rive Droite (5-30 novembre) où elle figurera aux côtés d'une quinzaine d'autres. C'est d'ailleurs Jean Larcade, le directeur de cette galerie¹, qui, peu de temps après, en fera don au musée national d'Art moderne, introduisant ainsi la peinture de Mathieu dans un musée français à une époque où l'abstraction lyrique en était quasiment absente.

Parce qu'elle appartient à ce grand musée et qu'elle sera longtemps accrochée dans son hall d'entrée du Palais de Tokyo, cette toile va symboliser l'art de Georges Mathieu dans l'esprit du public. On peut même penser qu'elle y tient longtemps place de manifeste pour une peinture abstraite contemporaine, dominant par ses dimensions l'espace qu'elle occupe et s'imposant par sa vigoureuse écriture de signes abstraits colorés, noir, blanc, jaune et rouge, sur un somptueux fond violet. Il est vrai qu'elle résume parfaitement la philosophie picturale du principal militant pour une « abstraction lyrique ».

En ce jour d'octobre 1954, devant les photographes, Mathieu a disposé sa toile debout au cœur de l'amphithéâtre en plein air du château de Jean Larcade à Saint-Germain-en-Laye. Lieu, dit-il, dont « *la découverte, en raison de l'exceptionnelle concentration historique que représentait son parc, me détermina à choisir l'événement le plus important de l'histoire de France : l'origine de la troisième race de nos Rois comme thème-prétexte du tableau le plus important de l'exposition que je préparais* »². Une centaine de minutes suffiront à voir la toile se couvrir d'un monumental graphisme polychrome traversant sa surface de part en part.

Mathieu s'est souvent expliqué sur la relation qu'il entretient à l'histoire, dont témoignent les titres de beaucoup de ses peintures de même que de nombreuses déclarations en référence à la monarchie. On n'y reviendra pas longuement ici. Mathieu trace dans *Les Capétiens partout* des signes qui évoquent, nous dit-il, un globe surmonté d'une croix, une couronne... Cette dimension référentielle compte évidemment beaucoup pour leur auteur. Nombre d'œuvres, particulièrement celles aux très grands formats, renvoient dans leurs titres à des batailles ou à des épisodes mouvementés de l'Histoire de France, leur répondant ainsi par des enchevêtrements de signes picturaux à la surface de la toile.

Mais du point de vue de l'histoire de l'art, nous retiennent plutôt les acquis picturaux de cette œuvre, ce qui la distingue de l'art qui l'a précédée et qui « fait signe ». On en distinguera trois caractéristiques dans l'esprit de l'époque mais dont Georges Mathieu donne sa version hautement personnelle : le format, la vitesse d'exécution, l'abstraction du signe. Le format d'abord : Mathieu n'est certes pas le premier à s'attaquer à de grandes toiles, dépassant la mesure du corps. Tintoret, Goya, David, Géricault, Courbet... la liste serait longue de ceux qui pour des commandes, mais aussi par souci de disposer d'un espace à la mesure de leurs ambitions picturales, affrontent des formats gigantesques dans une entreprise aussi éprouvante et risquée. Chez Picasso, le format inhabituel de *Guernica* coïncide avec la gravité du sujet ; chez Matisse celui de *La Danse* correspond à un décor aux contours imposés. On le voit, les exemples ne manquent pas. Mais le contexte de l'art de l'après-guerre donne à cette question une connotation particulière : l'abstraction ne

¹ L'activité de Jean Larcade sera remarquable tout au long de l'ouverture de sa galerie. Il sera le premier à exposer à Paris Francis Bacon (1957), Jasper Johns (1959 et 1961) ; il rassemble « le Nouveau réalisme à Paris et à New York » (1961). Son inlassable activité de découvreur en fait l'une des principales galeries parisiennes des années 50 aux années 70.

² GM, repris dans Daniel Abadie, chronologie, catalogue de l'exposition à la Galerie nationale du Jeu de Paume, 2002

déploie pas une scénographie comme dans les exemples précédents; elle se doit d'échapper à un acte décoratif qui en limiterait les aspirations. Le format de la toile devient dès lors l'enjeu d'une confrontation physique qui s'exerce sur le terrain de la peinture, à laquelle on pourrait ajouter une « conquête de l'espace » conforme aux aspirations scientifiques du temps.

Ces ambitions vont de pair avec une certaine compétition dont rendra compte la querelle Paris-New York si vive dans les années qui vont suivre. Que n'a-t-on pas dit des grands espaces du paysage américain auxquels répondraient les peintres d'outre-atlantique, Pollock en tête. Tandis que , selon une idée reçue, les peintres français ne sauraient s'exprimer que sur les modestes formats de tableaux de chevalet aux sages compositions bien ordonnées contrastant avec les graphismes envahissant l'espace ou les grandes surfaces colorées des artistes américains.

S'il fallait un seul exemple pour contredire de telles assertions, ce serait bien sûr les peintures de Georges Mathieu. *Les Capétiens partout*, précédé de quelques mois par *La Bataille de Bouvines* exposé au salon de Mai de 1954, sont, pour leur auteur, les premiers formats de 6 mètres de longueur qui n'ont évidemment rien à envier à ceux de Pollock ou de Newman.

D'autres suivront, plus grands encore. Mieux, Mathieu expose à New York à la Stable Gallery (octobre 1952), puis à la galerie Kootz (mars 1954), des peintures de grand format, tel *l'Hommage à Philippe III le Hardi* dont les 4 mètres de long ne peuvent passer inaperçus, ainsi qu'en témoigne l'abondante critique parue à l'époque dans la presse new-yorkaise.

Mathieu eut on le sait un rôle crucial pour les premières expositions de Pollock à Paris. Il fut d'une certaine façon l'introducteur de la peinture américaine à Paris avec l'exposition « Véhémences confrontées » en mars 1951 chez Nina Dausset, alors que la reconnaissance de Pollock et de Kooning était loin d'être acquise dans leur propre pays. C'est dire que des deux côtés de l'Atlantique on ne pouvait être dupe de telles affirmations.

Comme chez Pollock précisément, vitesse et abstraction s'associent chez Mathieu. L'inscription de signes abstraits en un temps record est un caractère essentiel de sa peinture, non sans rapport, ainsi qu'Henri Michaux, dit-on, fut l'un des premiers à le faire remarquer, avec la calligraphie chinoise. Avec un regard de peintre, Mark Tobey écrit pour sa part dans le catalogue de 1954 "*That the method used recalls to my mind aesthetics of the Far East is too evident as no traces of a craft-approach are to be seen and the spectator is taken into a immediacy...*"³. Cette vitesse d'exécution, Mathieu la revendique. Elle signifie cet automatisme spontané qui lui vaudra d'ailleurs diverses critiques. Comme si la peinture devait encore être le résultat d'un labeur et jamais d'une pensée fulgurante. L'insistance de Mathieu, et de ceux qui rendent compte de ses expositions, sur le temps d'exécution particulièrement bref de ses œuvres, presque à la seconde près, n'est évidemment pas fortuite. Elle est sa manière de s'opposer à l'académisme, fût-il abstrait. Elle traduit l'authenticité de son geste, dépouillé de toutes fioritures qui n'en feraient qu'anecdotes et bavardages. Leur auteur parle d'« expression directe », de « spontanéité ».

Logique avec lui-même, Mathieu veut que cette authenticité s'exprime devant témoins afin que chacun puisse la saisir sur le vif. Le fait de peindre ses toiles en public, parfois sur la scène d'un théâtre, ailleurs accompagné de musiciens ou de danseurs, est sauf erreur inédit dans l'histoire de la peinture. Nombreux sont les documents photographiques qui conservent ces moments où Mathieu, dans des tenues choisies, tantôt casqué tel un combattant montant au front de la peinture, tantôt en kimono coiffé d'un tissu noué lorsqu'il peint au Japon, attaque la surface peinte avec fougue (une photographie le montre même sautant, tel un athlète, pour atteindre les zones les plus hautes de la toile).

Mathieu conteste vigoureusement toute assimilation de sa démarche au Happening. On peut le comprendre puisque son objet fondamental et exclusif est l'acte pictural. Le document du peintre au travail n'est là que pour témoigner, la mise en scène pour mieux accomplir la peinture. Toutefois on ne peut pas ne pas penser que les photographies qui gardent la mémoire de la réalisation des tableaux et qui seront largement diffusées, ou encore les témoignages de ceux qui assistent à leur exécution, seront perçus par certains artistes comme un acte para-théâtral. L'exemple de Gutai est à cet égard éclairant.

³ Catalogue Georges Mathieu, Galerie Rive droite, Paris, 5-30 novembre 1954

Ce groupe de jeunes artistes de la région d'Osaka multiplie les performances et les actions corporelles au milieu des années 50. La rencontre avec Georges Mathieu et Michel Tapié sera déterminante. Elle contribuera sans aucun doute à orienter vers l'abstraction picturale les travaux du groupe, certains protagonistes comme Shiraga témoignant d'une abstraction lyrique bien dans l'esprit de celui que Malraux qualifia de « calligraphe occidental ». Un peu plus tard, Yves Klein réalisera ses anthropométries en public devant des photographes. N'en déplaise à Georges Mathieu il aura sans doute provoqué chez des artistes plus jeunes une recherche du comportement allant de pair avec l'œuvre achevée. Mais cet art de l'action aura vu avant tout la naissance du signe « précédant sa signification », autrement dit d'une peinture à hauts risques, en permanence sur le fil du rasoir. C'est là que se situe la conquête picturale de Georges Mathieu, celle qu'il revendique, celle qui lui a valu son indéniable succès (il fut sans aucun doute l'un des peintres les plus célèbres des années 50) , une certaine incompréhension parfois. Comme toujours, seule reste la peinture à travers le temps, loin des querelles du moment : *Les Capétiens partout* fait, plus d'un demi siècle après sa réalisation, la preuve de sa présence et de sa pertinence picturale. Là est l'essentiel.

A propos de Georges Mathieu

ANDRE MALRAUX

« Enfin un calligraphe occidental ! »

SIR HERBERT READ

« Mathieu est inimitable parce qu'il ne s'imite même pas lui-même ».

PROF. SOICHI TOMINAGA

« Le plus grand peintre français depuis Picasso ».

PRINCE IGOR TROUBETZKOI

« Mathieu est le seul peintre qui exprime l'Energie-Temps-Espace-Vitesse tel que les sciences actuelles nous le font pressentir par ailleurs ».

LAWRENCE ALLOWAY

« Ce champ apparemment contradictoire, qui contient l'«Action Painting » et la stratégie féodale, a produit quelques-unes des meilleures peintures de l'après-guerre ».

JEAN COCTEAU

« Tout papier, toute toile deviennent parchemin s'il y appose la vaste griffe inimitable dont il exige qu'elle soit ensemble son œuvre et le paraphe qui la signe ».

RENE HUYGHE

« Ce que je perçois dans l'art de Mathieu comme un appel ou un signal, c'est cette voix de l'énergie. Mathieu essaie, brisant toutes les coquilles, brisant toutes les scléroses, bousculant les théories, de jeter dans un espace vierge qu'il crée, le flux de l'énergie, une énergie vitale. C'est par là que l'art de Mathieu me paraît un de ces signes de notre temps auxquels il faut, dans l'art, prêter attention parce qu'ils nous annoncent le futur ».

FRANCOIS MATHEY

« Mathieu déconcerte, Mathieu agace, Mathieu irrite : il défie. Le premier il a dénoncé la sclérose d'une culture confortable, le premier il a fustigé les mythes d'emprunt qui conditionnaient la vision et la raison de l'Occident ».

MICHEL RAGON

« Ses grandes compositions dramatiques sont parmi les rares tableaux contemporains à pouvoir 'tenir le coup' près de *Guernica* ou des *Massacres de Scio* ».

DANIEL WILDENSTEIN

« ... Les catalogues de vos dernières expositions m'ont stupéfait... Votre peinture montre une jeunesse et une évolution que seuls des artistes comme Titien ou Monet ont accomplie ».

Liste des œuvres présentées dans l'exposition

1 *Hommage au Connétable de Bourbon*

250 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, Wien 59

Collection personnelle de l'artiste

2 *Ecartèlement de François Ravailac*

250 x 400 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, 60

Collection personnelle de l'artiste

3 *La victoire de Denain*

275 x 700 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, Paris, ce 26 mars 1963

Collection personnelle de l'artiste

4 *Paris, Capitale des Arts*

300 x 900 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, Paris, ce 8 octobre 65

Collection personnelle de l'artiste

5 *Hommage aux Frères Boisserée*

300 x 500 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à gauche : Mathieu, Hommage aux Frères Boisserée, Paris ce 14 mai 1967

Collection personnelle de l'artiste

6 *L'Élection de Charles Quint*

200 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : L'Élection de Charles Quint, ce 5 août 1971, Mathieu

Collection personnelle de l'artiste

7 *La nécessité de l'espérance*

200 x 600 cm

Huile sur Toile, signée et datée en bas à droite : La nécessité de l'espérance, Mathieu, 3 août 1971

Collection personnelle de l'artiste

8 *Zongulak*

250 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, 30 mars 78

Collection personnelle de l'artiste

9 *Matta Salums*

250 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, ce 27.1.78

Collection personnelle de l'artiste

10 *Souvenir de la Maison d'Autriche*

250 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, ce 2 Février 78

Collection personnelle de l'artiste

11 *Erzurum*

250 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, 17.3. 78

Collection personnelle de l'artiste

12 *Samsun*

250 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, « Samsun » 21.3. 78

Collection personnelle de l'artiste

13 *Tuz Golu*

250 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, 22 Mars 1978

Collection personnelle de l'artiste

14 *Batoumi*

250 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, ce 3 avril 1978

Collection personnelle de l'artiste

15 *Les Capétiens partout*

295 x 600 cm

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite : Mathieu, 54

Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

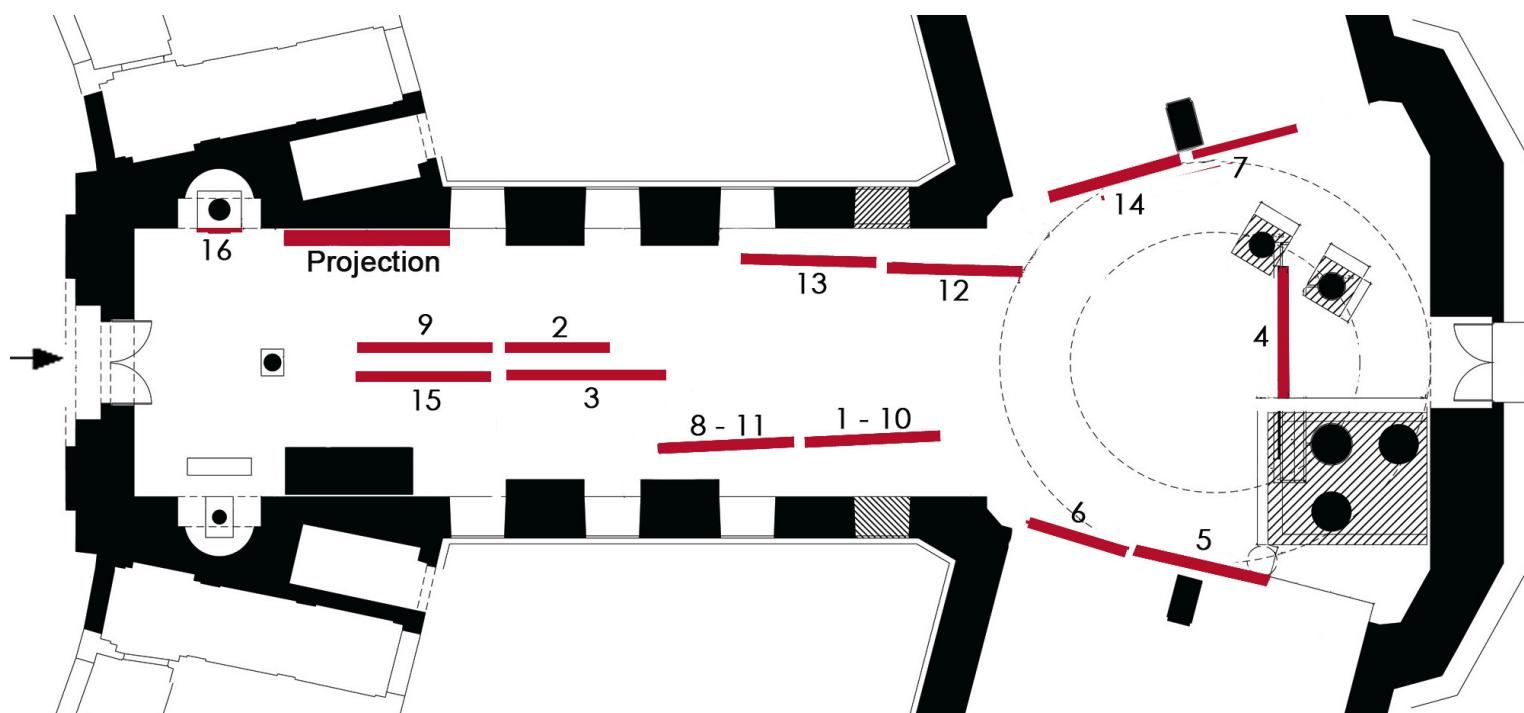
16 *Château de Versailles, 1968*

Tapiserie

102 x 57 cm

Musée Air France

Plan de l'exposition et emplacement des œuvres présentées



Liste des visuels disponibles pour la presse

Hommage au Connétable de Bourbon,
Wien 59
Huile sur toile, 250 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Ecartèlement de François Ravailac, 60
Huile sur toile, 250 x 400 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

La victoire de Denain, 26 mars 1963
Huile sur toile, 275 x 700 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Paris, Capitale des Arts, 8 octobre 65
Huile sur toile, 300 x 900 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Hommage aux Frères Boisserée, 14 mai
1967
Huile sur toile, 300 x 500 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

L'Élection de Charles Quint, 5 août 71
Huile sur toile, 200 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

La nécessité de l'espérance, 3 août 71
Huile sur Toile, 200 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Zongulak, 30 mars 78
Huile sur toile, 250 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Matta Salums, 21. 1. 78
Huile sur toile, 250 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Souvenir de la Maison d'Autriche, 2 février
1978
Huile sur toile, 250 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Erzurum, 17. 3. 78
Huile sur toile, 250 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Samsun, 21.3. 78
Huile sur toile, 250 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Tuz Golu, 22 mars 78
Huile sur toile, 250 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Batoumi, 3 avril 1978
Huile sur toile, 250 x 600 cm
Collection personnelle de l'artiste
Photo : D.R.

Les Capétiens partout, 1954
Huile sur toile, 295 x 600 cm
Collection du Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne/ Centre de
création industrielle
Photo Philippe Migeat, Photo
CNAC/MAAM, distr.RMN

Château de Versailles, 1968
Tapisserie
102 x 57 cm
Musée Air France
Photo : D.R.

Partenaires

Exposition organisée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles et l'Association Sculptures au Palais Royal, avec le concours de la Réunion des musées nationaux

avec les participations du musée du Louvre, du Centre de Recherche et de Restauration des musées de France et du Centre Georges Pompidou, musée national d'art moderne

avec le soutien exceptionnel d'Air France

les partenariats de Metrobus pour la communication,

de Gras Savoye pour l'assurance des œuvres

de Sony et de l'Institut National de l'Audiovisuel pour la projection du film.

GEORGES MATHIEU et AIR FRANCE **Une collaboration exemplaire**

C'est en 1967 qu'Air France eut l'idée de demander à Georges Mathieu de concevoir une série d'affiches touristiques pour suggérer les grandes destinations desservies par son réseau. Georges Mathieu accepta le défi et consacra deux années d'un travail méthodique à le relever. Il lui fallut traduire, sans les trahir, les symboles, les pensées, les émotions, les croyances, les états d'âme de nombreuses civilisations du monde et donc les intégrer dans sa propre personnalité picturale.

Et il le fit avec une volonté scrupuleuse, cherchant sans cesse à innover, mais en conservant une homogénéité de création pour une série de 15 affiches qui devait s'inscrire pleinement dans l'ensemble de son œuvre picturale.

En complément de cette réalisation, Georges Mathieu créa le carton d'une tapisserie « château de Versailles » qui décora, durant toute son exploitation le BOEING 707 du même nom de baptême.

C'est une expérience unique qui fut ainsi réalisée dans le domaine de l'affiche dite publicitaire.

Air France en bref

Air France dessert actuellement 187 destinations dans 81 pays du monde. La compagnie assure environ 1 800 vols par jour. Sa flotte compte 253 avions Airbus et Boeing, ainsi que 122 appareils régionaux exploités par ses filiales Britair, CityJet et Régional.

L'activité d'Air France est organisée autour de trois aéroports principaux :

- *Roissy-Charles-de-Gaulle, où est implanté le « hub » de la compagnie, qui permet de relier les réseaux moyen et long-courriers,*
- *Orly, seconde base parisienne destinée notamment au marché domestique,*
- *Lyon-Saint-Exupéry, d'où sont assurées les liaisons trans régionales européennes.*

En juin 2000, Air France, Aeromexico, Delta et Korean Air ont lancé l'alliance SkyTeam. Ces membres fondateurs ont été rejoints par CSA Czech Airlines et Alitalia en 2001 puis, en septembre 2004, par KLM, Northwest et Continental, enfin en 2006 par Aeroflot.

Air France est aujourd'hui l'une des deux compagnies aériennes filiales d'AIR FRANCE KLM, 1er groupe mondial de transport aérien pour le chiffre d'affaires.

Mai 2006

METROBUS

Spécialisé en matière d'affichage à destination du grand public (métro, bus, aribus) METROBUS fait partie des entreprises françaises qui considèrent comme un devoir citoyen le fait d'adjoindre à leur activité professionnelle proprement dite, une activité de promotion sociale. Exercé en l'occurrence dans le domaine culturel et des loisirs, cet engagement trouve sa traduction concrète depuis des années dans un soutien permanent au cinéma, au théâtre, aux expositions. Aujourd'hui, la société Metrobus est heureuse de contribuer au succès de l'exposition « Mathieu à Versailles » et à la découverte ou redécouverte par le grand public, de l'un des artistes majeurs du XXe siècle.